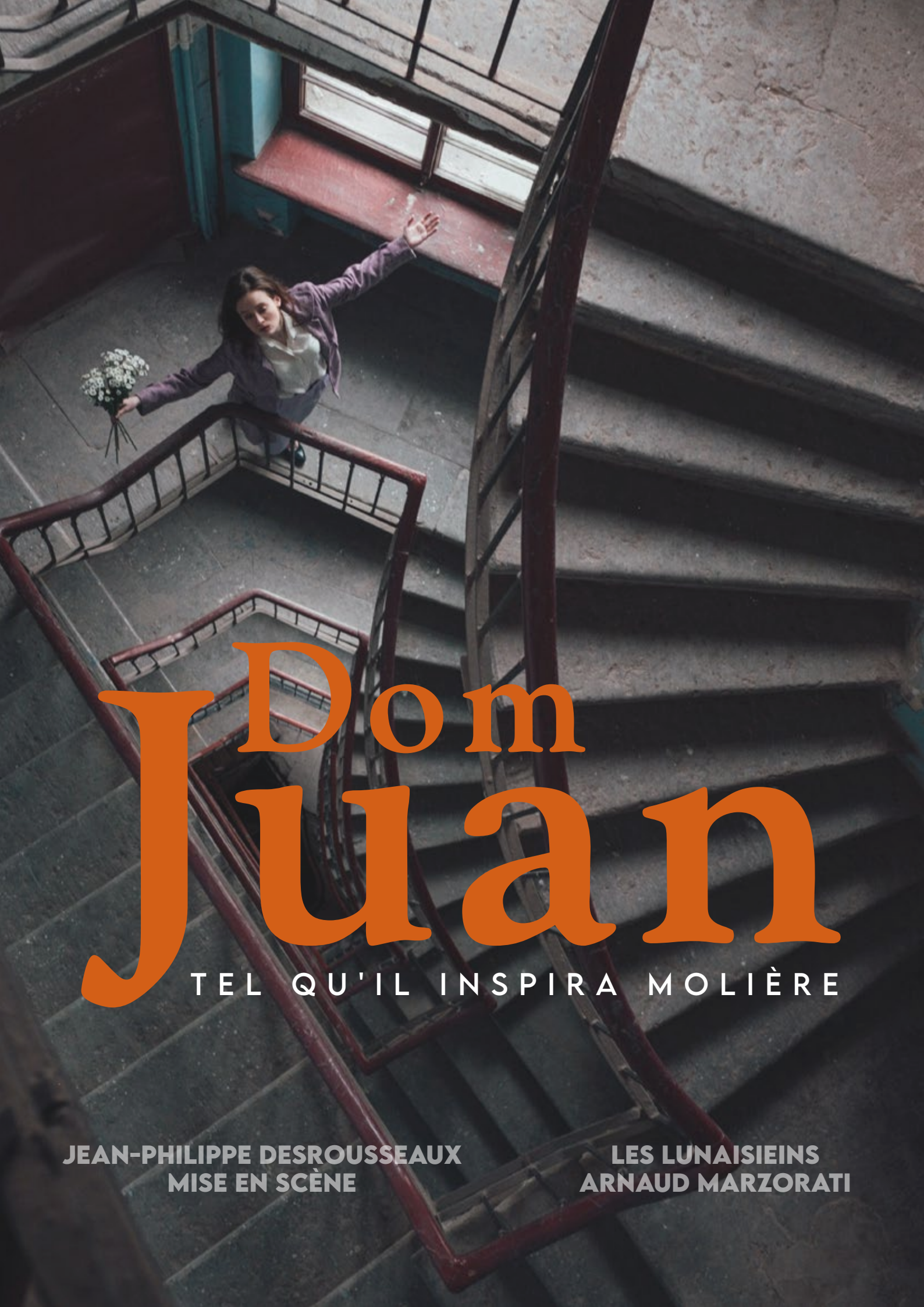

Dom
Juan
TEL QU'IL INSPIRA MOLIÈRE
JEAN-PHILIPPE DESROUSSEAUX
MISE EN SCÈNE
LES LUNAISIEINS
ARNAUD MARZORATI

Dom Juan

Tel qu'il inspira Molière

Une tragi-comédie pour chanteurs, comédiens, marionnettes et musiciens

DISTRIBUTION

[JEAN-PHILIPPE DESROUSSEAUX
CONCEPTION, MISE EN SCÈNE, COMÉDIEN, MARIONNETTISTE

[ARNAUD MARZORATI
DIRECTION ARTISTIQUE, BARYTON

[FRANÇOIS-XAVIER GUINNEPAIN
LUMIÈRES, SCÉNOGRAPHIE

[LES LUNAISIENS
ENSEMBLE MUSICAL

[CLAIRE DEBONO
SOPRANO

[DENIS DUVAL
COMÉDIEN, MARIONNETTISTE

[MÉLANIE FLAHAUT
FLÛTES, BASSON, FLAGEOLET

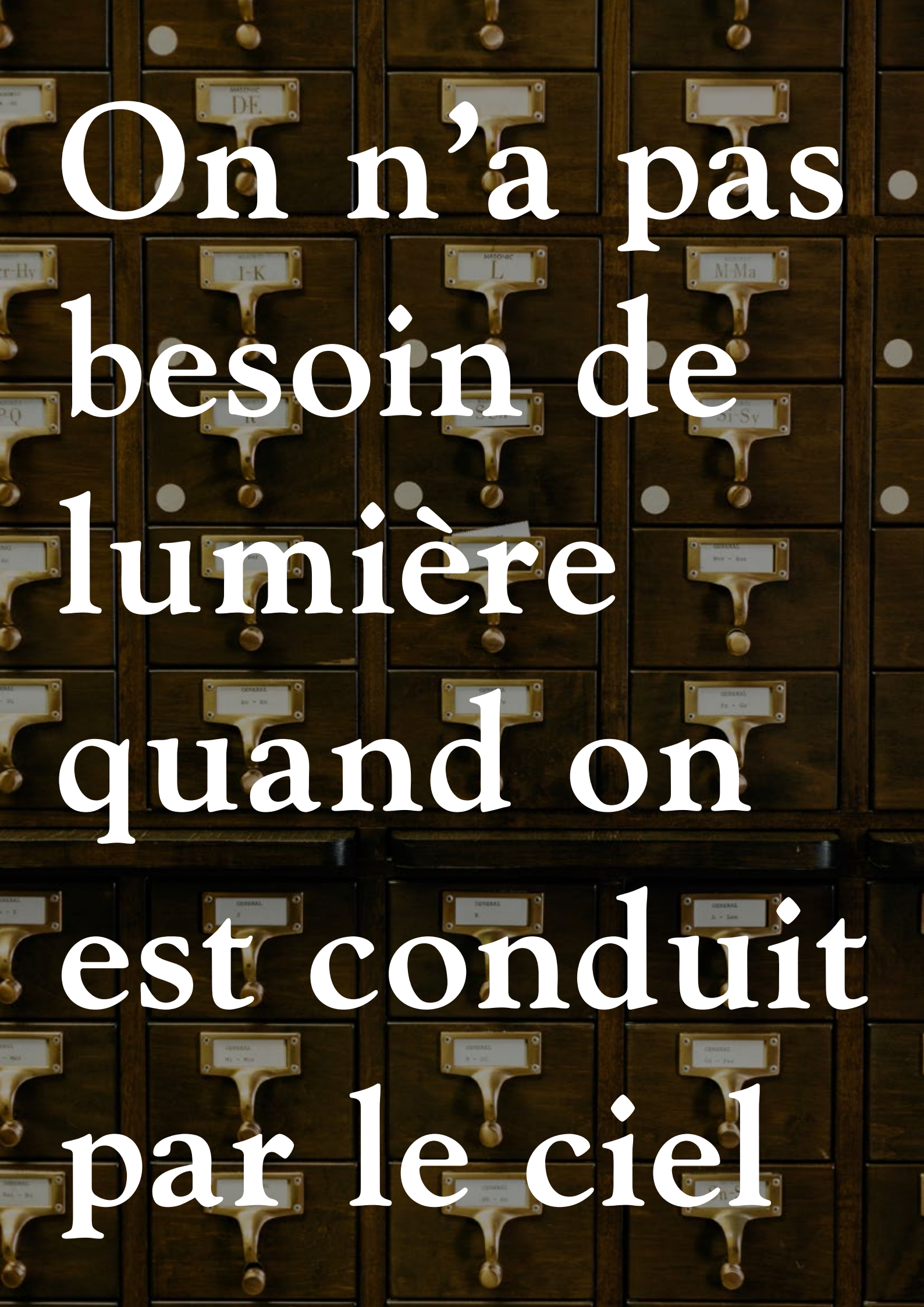
[CLÉMENCE SCHAMING
VIOLON

[CHRISTOPHE TELLART
CORNEMUSE, VIELLE À ROUE

[ANDREAS LINOS
VIOLE DE GAMBE

[ÉTIENNE GALLETIER
THÉORBE

[JOËL GRARE
PERCUSSIONS



On n’a pas besoin de lumière quand on est conduit par le ciel

Molière & Dom Juam

Dom Juan est la pièce la plus baroque de Molière, avec un foisonnement de combats, d'épisodes amoureux, de spectres, d'effets de machines et de scènes où se mêlent les registres comiques, farcesques et tragiques. C'est une pièce ambigüe où Dom Juan joue un personnage provocateur qui combat toute autorité, encore plus cyniquement que ne le faisait Tartuffe. Une pièce redoutée dès sa création et qui n'a été jouée que quinze fois du vivant de l'auteur. Aujourd'hui encore, Dom Juan fascine par sa révolte.

Pour bâtir sa pièce, Molière s'est inspiré d'un sujet de théâtre à la mode, d'un mythe qui venait de prendre naissance quelques trente ans plus tôt en Espagne et dont les Italiens s'amusèrent avec la commedia dell'arte.

Petit rappel historique : à Paris, pendant deux siècles, le Théâtre de la Foire remporte un succès prodigieux, avec un répertoire qui a pour particularité de parodier les grands ouvrages et les grands mythes, devant un public qui réunit le peuple et l'aristocratie. Les comédiens italiens, ces interprètes de la Commedia dell'arte, que le public adorait et que Mazarin avait installés en France en 1644 jouissaient de la profonde admiration de Molière.

C'est aux Italiens que Molière a emprunté le sujet du Tartuffe, puis celui de Dom Juan, dans leur pièce Il convitato di pietra (Le convive de pierre).

Et c'est cette farce brillante que les Lunaisiens vont reconstituer, à partir de sources historiques et des canevas qu'ils ont retrouvés, pour célébrer les 400 ans de Molière en 2022.

Arnaud Marzorati et le metteur en scène Jean-Philippe Desrousseaux, associés de longue date au plaisir historique de la Parodie, préparent un Dom Juan burlesque interprété par des marionnettes, des chanteurs et un comédien.

Marionnettes en castelet pour les scènes burlesques, et marionnettes d'apparence humaine costumées Grand Siècle pour les scènes tragiques. Un spectacle émaillé de musiques, de pantomimes et de scènes de comédie, où Dom Juan brûle les planches des tréteaux de la Foire, sur le rythme alerte si cher aux Italiens du 17ème siècle, une farce où rien ne manque : ni la séduction du libertin, ni l'insolence et le défi envers l'autorité morale, ni les duels, ni les imprécations contre le Ciel, ni la chute aux Enfers !

L'hypocrisie
est un vice
à la mode
et tous
les vices
à la mode
passent
pour vertu

Des chanteurs-acteurs et des acteurs de bois (ainsi nommait-on les marionnettes !) se partagent les dix-huit rôles ; ils sont accompagnés par quatre musiciens (et bruiteurs !) qui secouent et enchantent cette comédie en musique, puisque la musique était partout, du lever jusqu'au coucher de Louis XIV. C'est un répertoire vocal, composé de vaudevilles, de timbres, de chansons populaires et savantes, d'airs sérieux et à boire, recueillis pour beaucoup d'entre eux par l'éditeur Ballard. Molière les côtoya de longue date avec ses compagnons de scène Beys (auteur de la Comédies des chansons) ou d'Assoucy (qui écrivit aussi des musiques pour Corneille).

Un Théâtre Baroque se reconstitue. Avec ses changements de décors à vue, avec un extraordinaire dispositif de machineries rocambolesques pour les effets spéciaux, avec les loges des artistes qui se confondent avec la scène elle-même, où se pressent pêle-mêle les oripeaux et les costumes en attente d'être endossés, les marionnettes aux figures humaines et fantastiques et tant d'autres malles d'accessoires.

Nous nous retrouvons dans ce temps où Molière était encore Poquelin et voyageait avec ses camarades, où il s'inspirait des scènes et de canevas fournis par les comédiens italiens et qui trouvaient un impact immédiat sur le public. Emprunter les sources de Molière et restituer « Dom Juan, ou le Convive de pierre » de Joseph Dominique Biancolelli (1636-1688), pour rendre hommage à un auteur immortel, révéler l'extraordinaire et la merveilleuse alchimie de celui allait devenir le plus énigmatique de ses personnages.

Acte I

Une tempête fait échouer Dom Juan et Sganarelle sur un rivage, rescapés d'un naufrage. Une bergère les secoure et se trouve charmée par Dom Juan qui la séduit et la demande en mariage, avec la complicité de Sganarelle.
La jeune demoiselle les a menés dans son village pour leur prêter des habits, mais c'est sans elle et avec une autre conquête que l'on retrouve le séducteur et son valet. Cette fois-ci, Dom Juan séduit une femme nouvellement mariée tandis que Sganarelle tente de distraire le mari pour qu'il ne s'en aperçoive pas… c'est un échec. Un duel entre les deux hommes est prêt à survenir lorsque la mariée, plus intelligente que la bergère et séduite elle aussi par ce « charmant vainqueur », fait bander les yeux de son mari pour prétexter une partie de Colin-maillard et s'enfuit avec Dom Juan.

Acte II

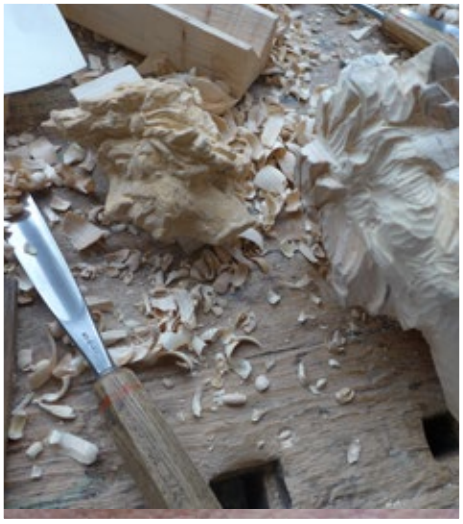
Aux abords d'un cimetière, Sganarelle, triste, blâme le maître cynique qu'est Dom Juan et prévient les jeunes filles du public des dangers de la débauche.
Dom Juan survient et réprimande Sganarelle sur le portrait qu'il vient de dresser sur lui. Il veut le battre mais il est interrompu par l'apparition de ce qu'il croit être la simple effigie du Commandeur qu'il a tué. D'humeur joyeuse, Dom Juan ordonne à son valet d'inviter à dîner la statue du Commandeur. Ordre que Sganarelle exécute avec une crainte décuplée quand la statue acquiesce. Dom Juan vérifie cette affirmation de son valet et prend ce signe comme un défaut de vision.
Voulant se mettre à table, Dom Juan repart vers son domicile avec son valet mais ils sont arrêtés par la bergère et la mariée qui exigent des explications quant à l'amour qu'il a témoigné à toutes deux. Sganarelle leur donne un rendez-vous auquel ils ne rendront jamais.

Acte III

Dom Juan et Sganarelle enfin à table, le maître demande à son valet de le divertir, ce que ce dernier ne manque pas de faire en rappelant à leurs souvenirs leur débauche à Paris. Ils sont interrompus par le Commandeur qui prie à son tour Dom Juan de venir souper le soir-même sur son tombeau. Dom juan accepte et la statue repart, Sganarelle est terrorisé. Dans la scène suivante Fanchon, une paysanne, porte son fromage à la ville. Un jeune paysan tente de la séduire. Il est brutalement interrompu par Sganarelle qui vole le fromage et l'engloutit goulûment en espérant tomber malade pour échapper au souper chez le Commandeur.
Mais Dom Juan arrive et c'est sans transition qu'on retrouve les deux personnages devant le tombeau du Commandeur. A peine leur festin entamé paraît le commandeur. Après un bref échange avec Dom Juan qu'il exhorte vainement à changer de vie, Commandeur paralyse le libertin de son bras de marbre. Sous les yeux épouvantés de Sganarelle, la Terre s'ouvre et Dom Juan est précipité aux Enfers.

LA CRÉATION DES MARIONNETTES

Première phase de confection de marionnettes de typae «Bunraku», mesurant 1 mètre 10.



JEAN-PHILIPPE DESROUSSEAUX

METTEUR EN SCÈNE, COMÉDIEN

Après un parcours oscillant entre théâtre, musique, écriture et marionnettes, formé en France, en Italie en République Tchèque, Jean-Philippe Desrousseaux devient comédien, marionnettiste et metteur en scène. Il mène une recherche sur le théâtre musical baroque, avec ou sans marionnettes et exhume et met en scène des ouvrages du Théâtre de la Foire du 18ème siècle ; un répertoire en redécouverte où se mêlent le chant, la comédie et la musique. Il met en scène et joue Polichinelle censeur des théâtres (Carolet, 1737); La Belle-mère amoureuse, parodie de l'opéra de Rameau Hippolyte et Aricie , une production du Centre de Musique Baroque de Versailles en 2014,. Le spectacle est joué à Malte, Paris (Opéra Comique et Amphithéâtre Opéra Bastille), au Théâtre Impérial de Compiègne, à Pékin, au Festival Hœndel de Halle, dans plusieurs opéras, festivals de musique baroque et diverses scènes nationales.

En 2015 il écrit, met en scène et joue à l'Opéra Comique La Guerre des Théâtres, d'après un opéra-comique de Fuzelier de 1714, avec l'ensemble Les Lunaisiens, sous la direction musicale d'Arnaud Marzorati. Spectacle qui est repris pour la saison 2016-17 à l'Opéra de Nantes/Angers, puis sur les Scènes Nationales de Chambéry, de Dunkerque et au Théâtre Montansier de Versailles. Pour cette production le Château de Versaille prête des décors historiques du Théâtre de Marie-Antoinette.

En 2016 il monte Pierrot Lunaire d'Arnold Schoenberg avec pour les Scènes Nationales de Saint-Quentin en Yvelines et de Malakoff. Ce spectacle est repris au Théâtre de l'Athénée et à l'Amphithéâtre Opéra Bastille en 2017 et reçoit le prix de l'Association Professionnelle de la Critique (meilleur créateur d'éléments scéniques, catégorie Musique). En 2016, poursuivant sa collaboration avec les Lunaisiens,; Jean-Philippe adapte et met en scène au Festival de Saint-Riquier une « chinoiserie baroque » Polichinelle Invisible chez le Roi de la Chine, un spectacle comique de la Foire pour acteur-marionnettiste, chanteur et musiciens. La même année, sous la direction musicale d'Arnaud Marzorati, il monte Atys en Folie, un parodie d'Atys de Lully qui est jouée à Malte, à Angers-Nantes Opéra et dans de nombreux festivals de musique baroque au cours des années suivantes.

En 2018 il met en scène Cendrillon de Nicolo Isouard au Théâtre National de Malte pour le bicentenaire du compositeur maltais, et en 2020 il signe la mise en scène de l'Etoile de Chabrier à l'Atelier Lyrique de Tourcoing sous la direction musicale d'Alexis Kossenko. En 2021 il mettra en scène The Fairy Queen de Purcell. Dans ses projets, des opéras de Haydn, de Mondonville et de Berlioz.

Jean-Philippe prête régulièrement sa voix pour le doublage et la télévision.

ARNAUD MARZORATI

BARYTON, DIRECTEUR ARTISTIQUE DES LUNAISIENS

Arnaud Marzorati débute le chant à la Maîtrise du CMB de Versailles et obtient un premier prix au CNSM de Paris, où il se perfectionne, ainsi qu'à l'Opéra Studio de Lyon. Son répertoire, illustré par une trentaine de disques, s'étend du baroque à la création contemporaine. Avec son ensemble La Clique des Lunaisiens, il s'entoure d'artistes ayant le même idéal de « l'art du mot chanté ». Amoureux de l'histoire de la chanson française, il est accompagné par la fondation Royaumont dans ses recherches musicologiques.

Régulièrement, la Philharmonie de Paris, le Musée d'Orsay, l'Opéra-Comique, le Palazzetto Bru Zane de Venise, le Centre de Musique Baroque de Versailles, France Musique, la Scène Nationale de Dunkerque l'invitent pour des programmations spécifiques à ce travail de redécouverte afin de créer de nouvelles rencontres entre ce répertoire populaire de la chanson et la musique classique.

Plusieurs enregistrements témoignent de l'originalité de sa démarche autour de la chanson historique et ont été salués par la critique : Le Pape Musulman de Pierre-Jean de Béranger, La Bouche et l'Oreille, chansons de Gustave Nadaud et France 1789 sortis sous le label Alpha production. Révolutions, sur les chansons révolutionnaires du XIXe siècle, et La Complainte de Lacenaire sur les chansons du criminel des « Enfants du paradis » sont parus chez Paraty productions. Plus récemment, Votez pour moi ! est sorti chez Aparté et Les ballades de Monsieur Brassens est à paraître chez Muso en novembre 2018.

LES LUNAISIENS

Faire chanter la mémoire : avec ses Lunaisiens, Arnaud Marzorati propose au public de (re)découvrir la chanson française, de ses origines au XXe siècle. En explorant ce répertoire, trop souvent oublié dans les bibliothèques, ce baryton passionné de littérature remet au goût du jour les premières chansons à textes de l'histoire. Des œuvres qui sont autant de témoignages précieux du passé, de l'aventure humaine et de la musicalité foisonnante propre à chaque époque.

À travers ce patrimoine vocal populaire et en choisissant de sortir des formats de concerts traditionnels, c'est bien l'histoire et la littérature que Les Lunaisiens transmettent dans leurs spectacles depuis bientôt dix ans. Particulièrement attachés aux questions d'éveil, d'éducation et de lien social, Les Lunaisiens multiplient les résidences et actions auprès des publics jeunes et empêchés, pour lesquels Arnaud Marzorati développe et adapte des répertoires spécifiques.

Du récital à l'opéra de poche, l'ensemble, à géométrie variable, sillonne le territoire à la rencontre du public. Il lui propose une porte d'entrée inédite dans la musique, au contact du patrimoine français. L'originalité des Lunaisiens les amènent à se produire aussi bien dans les grandes salles de concert classiques (Philharmonie de Paris, Bouffes du Nord...) que sur les scènes lyriques (Opéra-Comique, Angers-Nantes Opéra...), les Scènes nationales (Dunkerque, Evry...) ou les musées (Invalides, Orsay...).

En 2019, l'ensemble est en résidence à La Cité de la Voix de Vezelay, au Festival des Abbayes en Lorraine et à la Barcarolle de Saint-Omer. Les Lunaisiens reçoivent le soutien de Mécénat Musical Société Générale et de la Drac-Préfet de la Région Hauts de France.

CLAIRE DEBONO

SOPRANO

La soprano maltaise Claire Debono est diplomée de la prestigieuse Guildhall School of Music and Drama de Londres. Elle rejoint Le Jardin des Voix fondé par William Christie et chante alors régulièrement avec les Arts Florissants.

On a pu l'entendre dans Anne Trulove (The Rake's Progress) au Théâtre Royal de la Monnaie, Ilia (Idomeneo) avec Les Arts Florissants, Hanako (Hanjo) et Despina (Così fan tutte) à l'Opéra de Lyon et au Théâtre des Champs Elysées, Zerlina (Don Giovanni) au Théâtre Royal de la Monnaie, Vespina dans L'Infedeltà delusa de Haydn au festival d'Aix-en-Provence, Minerva et Amore dans Il Ritorno d'Ulisse de Monteverdi au Teatro Real de Madrid, La Gloire, Phenice et Lucinde dans Armide de Lully pour le Théâtre des Champs-Elysées, Cupid (Semele) avec Christophe Rousset, Isabelle (L'Amant Jaloux) avec Jérémie Rhorer, la première dame (Die Zauberflöte) au Théâtre des Champs-Elysées, The Fairy Queen de Purcell à l'Opéra Comique de Paris, BAM au Glyndebourne Festival.

Ses récentes et futures productions l'amènent à interpréter Despina dans Cosi fan tutte, Madame Riss dans les Femmes Vengées de Philidor ; au Kennedy Centre de Washington DC, au Lincoln Center et à l'opéra de Versailles. Les Fêtes de l'Hymen et de l'Amour de Rameau avec Opéra Lafayette, un programme Monteverdi avec Emmanuel Haïm, un récital Mozart avec le Cercle de l'Harmonie, Israel in Egypt avec the Ancient Academy of Music, des concerts avec les Musiciens de saint Julien en France et Pologne, La Petite Messe Solennelle en France with The Navigators et le rôle de La Chanteuse dans Mr de Pourceaugnac au théâtre des Bouffes du Nord, en tournée en France et en Europe avec Les Arts Florissants.

La discographie de Claire contient Le Jardin des Voix (EMI/Virgin Classics), Divine Hymns (EMI/Virgin Classics), également un DVD d'Armide (FRA Musica), L'Amant Jaloux (Wahoo), La Didone (Opus Arte), Il Ritorno d'Ulisse (Dynamic), L'incoronazione di Poppea (EMI) et The Fairy Queen (Opus Arte).

Arnaud MARZORATI
Directeur artistique

Edouard NIQUEUX
Administrateur
edouard.niqiueux@leslunaisiens.fr
06 65 19 95 33

Blandine MARIGNIER
Chargée de production
lunaisiens@gmail.com

MECENAT MUSICAL
SOCIETE GENERALE

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE

FESTIVAL
DES
ABBAYES
EN
LORRAINE

La Barcarolle
SAINT-OMER

www.leslunaisiens.fr